



Lundi 28 décembre 2009. Troisième étage du centre commercial de la Part-Dieu, dans le III<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Michaël Blaise est repéré par les agents de sécurité du supermarché Carrefour en train de voler des canettes de bière. Quatre hommes, deux agents salariés de Carrefour et deux employés de la boîte de sécurité privée Byblos, l'emmenent dans le local de contrôle.

Trois hommes lui ont appuyé sur le dos en lui maintenant les jambes écartées. L'un d'eux est pratiquement allongé sur son dos à tel point que la victime, qui est à moitié allongée sur une table, a les pieds qui ne touchent plus terre. La scène dure une quinzaine de minutes. D'abord, la victime se plaint, elle crie, puis les cris s'estompent jusqu'à devenir des espèces de râles, puis plus rien du tout. La pression continue durant encore six minutes, qui rendront impossible toute réanimation.

**CARREFOUR  
BYBLOS SECURITE**

## MICHAEL BLAISE TUÉ PAR DES VIGILES

**RESISTONS ENSEMBLE**  
CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES ET SECURITAIRES

Et la liste s'allonge, qui connaît réellement le nombre et l'identité de toutes les victimes de la violence policière et pénitentiaire ? La justice n'admet que très exceptionnellement la responsabilité directe ou indirecte des policiers, des gendarmes ou des matons dans les balles perdues ou tirées sans raison, dans les accidents cardiaques, cérébraux, les noyades, les suicides, les accidents de motos non éclairés, les morts dans les commissariats, dans la rue ou dans les prisons. Le silence du pouvoir est un aveu. Aveu d'un état de fait : la police est une machine à écraser, que face à un policier, sauf exception d'une grande rareté, on n'a aucune chance, que la parole de la victime ne vaud rien contre la parole du flic, que les violences policières ne constituent pas des bavures mais sont la règle. Exiger la vérité avec les familles est un acte de solidarité, mais aussi un moyen de démasquer ce système qui tue.

<http://resistons.lautre.net/>